

Témoignage de Sylvie lors de la Nuit des Sans-Abris

Suite à la perte de la garde de ma fille la plus jeune, je n'arrivais plus à rejoindre les deux bouts. J'ai dû commencer à vivre en utilisant le moins d'électricité possible et j'ai dû appeler les autres services que j'avais, car les factures s'accumulaient, ce n'était pas dans mes habitudes et j'ai commencé à manger moins et boire beaucoup d'eau pour couper ma faim. Au mois de mai, j'ai demandé au propriétaire si je pouvais ne pas payer mon dernier loyer puisqu'il m'avait déjà demandé si j'avais une place à vivre pour trois mois pour qu'il puisse finir les réparations dans ma cuisine. Bien entendu, il m'a répondu que j'avais toujours payé mon loyer en date d'aujourd'hui et ce n'est pas maintenant que ça allait changer. Il est venu avec moi au guichet pour que je lui donne son loyer, ce que j'ai fait, me laissant un total de 50\$ pour vivre le reste du mois, et ça ne le dérangeait pas.

J'ai donc décidé, le mois suivant, de ne pas lui donner son dernier loyer, et je suis partie avec ce que je pouvais apporter dans des valises pour pouvoir survivre à l'extérieur, dans une tente pour enfants, deux places; je quittais maintenant mon 5 ½.

Je pleurais tellement que, par moments, je ne voyais plus où j'allais. Ne sachant où aller, je suis allée planter ma tente dans un boisé et je n'ai pas vraiment pu dormir. Deux jours après, je suis revenue chez moi car des passants, que j'avais entendus, m'avait vue, donc je ne me sentais plus en sécurité

Mon ancienne voisine a appelé la police pour qu'on me trouve une place où loger, mais personne, nulle part, n'avait de place pour moi.

J'ai donc demandé à mon propriétaire si je pouvais planter ma tente dans la cour arrière et garder mon adresse pour le courrier, il m'a dit oui, ce qui m'a soulagée, car je savais que mes ex-voisins me surveillaient, même si moi, je ne voulais plus parler ni voir personne, car j'avais honte de ma situation. J'ai souvent pensé au suicide, mais la pensée de laisser mes enfants seuls, m'a convaincu de ne pas faire cela, car elles avaient besoin de moi. J'ai dû aller chercher mon premier cellulaire avant de faire couper ma ligne téléphonique pour que mes enfants puissent me rejoindre. J'avais tellement peur de leur dire où j'habitais, car la DPJ était dans ma vie.

Pendant ma mésaventure, j'ai rencontré de bonnes personnes qui ont bien voulu m'héberger le soir, car la famille n'aimait pas que je dorme dans ma tente en plein mois d'octobre. J'avais commencé à l'isoler avec des journaux, des publi-sacs et du ducktape pour pas que ça décolle avec la pluie, puisque j'avais des trous en fumant dans celle-ci. Et je commençais à avoir froid.

Mon ex-voisine m'amenait à la Rencontre Châteauguoise pour que je puisse avoir un repas chaud et recevoir quelques sacs de nourriture. Moi, je me contentais de peu, pour pouvoir payer mes dettes le plus rapidement possible et éventuellement, me chercher un endroit où habiter. Des personnes que j'ai rencontrées m'ont envoyée vers des organismes pour m'aider à me trouver un endroit où me

loger, mais personne n'a pu m'aider. Je commençais à travailler et j'avais besoin d'un logement plus grand pour pouvoir récupérer la garde de ma plus jeune.

Au décès de mon grand-père paternel, ma mère m'a retrouvée pour m'annoncer la nouvelle, j'ai donc passé le Jour de l'An chez elle, en ne me sentant pas bien de lui dire que j'étais sans domicile fixe.

Pendant ce temps, je me débrouillais du mieux que je pouvais, je me lavais à la débarbouillette dans la tente et je lavais mon linge à la main, dans le bassin et je le suspendais sur un séchoir à linge. Pour m'alimenter, quelqu'un m'avait donné un équipement de camping à deux ronds pour que je puisse manger chaud. Je ne m'en servais pas, car j'étais mal à l'aise qu'on m'ait fait une petite place dans la cour. Pendant tout ce temps, il y avait un camper dans l'autre cour qui ne servait à personne et je n'ai jamais osé demander si je pouvais m'en servir.

Dans toute cette mésaventure, j'ai été chanceuse que, cette année-là, le froid et la neige aient tardé avant d'apparaître. Aujourd'hui, je veux dire merci à mon colocataire qui m'a sortie de cet endroit pour ne pas dire «de l'enfer », car sans lui et les autres bonnes personnes que j'ai pu croisées, je ne serais sûrement pas là, à vous livrer ce témoignage.



Témoignage de Robert lors de la nuit des Sans-Abris

Voici le vécu des personnes de mon entourage, de mes amis, qui étaient des personnes sans-abris. C'est un milieu qui n'est pas facile, car ils sont constamment en mode « survie ». Certains font le choix d'être sans abris, mais pour la majorité, ce n'est pas un choix, c'est souvent une situation donnée qui les a conduits à l'itinérance.

J'ai constaté que les personnes vivent en petits groupes, ils voyagent souvent d'un endroit à un autre, car ils n'ont pas d'endroit stable où vivre. Certaines personnes décèdent dû au froid ou au manque de nourriture adéquate. Il devrait y avoir plus de ressources, car personne n'est à l'abri. Les personnes doivent être comprises, logées et nourries pour mettre fin à leur état de « survie ».

Les hivers sont difficiles, il y a de moins en moins de places pour eux, de plus en plus d'obstacles et le syndrome du « pas dans ma cour ». Les personnes qui sont sans-abris doivent parfois choisir des appartements insalubres, car les coûts des loyers sont trop élevés. Personnellement, je n'aurais pas la force, je les trouve courageux de survivre de cette façon, mais ils devraient avoir de l'aide et des ressources sur la rive-sud pour répondre à leurs besoins.

La vie future m'inquiète de plus en plus, car le coût des loyers, le prix du panier d'épicerie, de l'électricité, etc... Ces coûts ne cessent d'augmenter, donc il risque d'y avoir de plus en plus de personnes sans-abris. De plus, le gouvernement n'arrête pas de faire des coupures dans les programmes sociaux, il n'augmente pas les organismes et avec le projet de loi objectif-emploi, on peut s'inquiéter.

S'il y avait des plafonds pour le coût de la vie, il y aurait moins de personnes sans-abris, moins de criminalité... On fait face à encore beaucoup de préjugés.

On a tous un rôle à jouer. Lequel ?



Salon des organismes au Cégep de St-Jean-sur-Richelieu

Au mois de mars, notre intervenant et notre animateur ont animé un kiosque sur le Campagnol lors du Salon des Organismes du Cégep de St-Jean-Sur-Richelieu. Le cégep invitait les organismes à venir se présenter avec : leurs valeurs, leurs ateliers et leur philosophie. À notre kiosque, nous avons la boîte à outils GAM, les entendeurs de voix, un portable avec la pièce de théâtre « Mentalement Vôtre », le mémoire portant sur « Objectif emploi », un tableau sur lequel nous demandions de compléter la phrase « Pour moi, la santé mentale c'est... », une affiche sur la journée « Non aux mesures de contrôle » et un cube Rubik représentant la désorganisation potentielle des gens, selon que les couleurs soient ordonnées ou non.

En ce qui nous concerne, nous avons expliqué que le Campagnol est un groupe «Par, Pour et Avec», qui signifie **par** les membres, **pour** les membres et **avec** les membres. Nous avons aussi mentionné que les experts, au Campagnol, ce sont les membres, car ce sont les personnes les mieux outillées et les mieux adaptées pour nous expliquer ce qu'est la santé mentale, car ce sont eux qui vivent leur vie au quotidien.

Nous avons fait le constat qu'une minorité d'étudiants entretenaient des peurs et des incompréhensions concernant la Gestion Autonome de la Médication et le phénomène des entendeurs de voix, alors nous avons eu la chance d'avoir des échanges sur le sujet et de le démystifier.

De plus, cette rencontre permettait de connaître de nouveaux organismes et de créer un lien avec ceux-ci, cependant la majorité des organismes sont situés à St-Jean-sur-Richelieu et les environs. Au total, nous avons rencontré environ 60 étudiants ainsi que quelques professeurs de la technique de travail social.

Réunions des Groupes d'entraide

Réunion des groupes d'entraide sous-financés

Le 22 février, nous avons eu une réunion des groupes d'entraide sous-financés de la Montérégie. Lors de cette rencontre, il y a eu une discussion concernant le sous-financement des groupes d'entraide et nous constatons que malgré l'ajout d'argent au PSOC, aucun argent neuf n'a été dirigé vers les groupes d'entraide de la Montérégie. Comme actions, nous avons parlé d'envoyer notre document de sous-financement à Monsieur Ruchon qui est co-responsable de l'action socio-politique à notre Regroupement National en Santé Mentale, le RRASMQ, dans le but d'avoir son opinion et ses recommandations pour la bonification de notre document. Ensuite, les groupes désirent rencontrer Monsieur Ruchon pour discuter d'action politique pour avoir une augmentation du PSOC pour les groupes d'entraide afin de bien mener leur mission. Dossier à suivre.

 **La direction siège sur différents comités et tables de concertation :**

- **Comité des groupes d'entraide**
- **TROC-M**
- **Regroupement des Ressources Alternatives Santé Mentale du Québec (RRASMQ)**
 - o Assiste à la Démarche « Se donner du Souffle »

 **L'intervenant siège**

- **TROC-M**
- **Regroupement des Ressources Alternatives Santé Mentale du Québec (RRASMQ)**
 - o Groupe de soutien et de travail sur la gestion autonome de la médication
 - o Assiste à l'Assemblée Générale Annuelle (AGA)
 - o Assiste à la Démarche « Se donner du Souffle »

Comité groupe d'entraide

Le comité organisateur de la nuit des sans abris

Salon des organismes du Cégep de St-Jean-sur-Richelieu

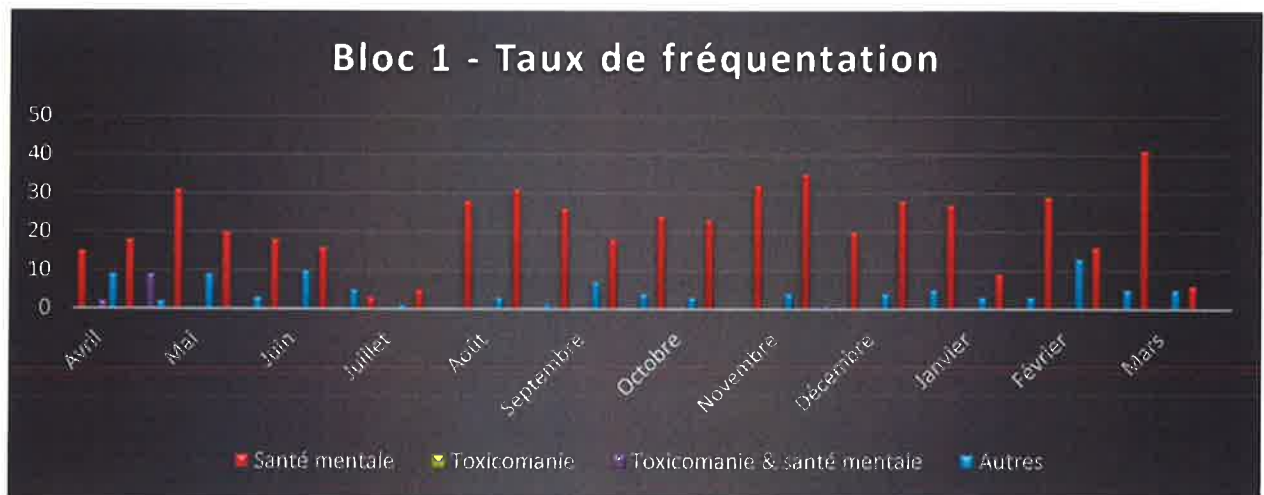
 **Travail en partenariat avec différents organismes et instances gouvernementales :**

- ❖ Comité chômage du Haut-Richelieu et du Suroît
- ❖ RIAPAS
- ❖ Arrêt-Court
- ❖ Ancre et Ailes
- ❖ Psychésion
- ❖ Le Dahlia
- ❖ Maison du Goéland
- ❖ Maison sous les arbres
- ❖ Collectif de Défense des Droits de la Montérégie (CDDM)
- ❖ Carrefour jeunesse emploi de St-Rémi
- ❖ Centre Local d'emploi de St-Rémi St-Constant
- ❖ Ville de St-Rémi
- ❖ Pharmacie Uniprix de St-Rémi
- ❖ Caisse Desjardins Des Moissons
- ❖ Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu
- ❖ RRASMQ
- ❖ Association des Groupes d'Intervention Défense de Droits en Santé Mentale du Québec (AGIDD-SMQ)
- ❖ Clinique de santé mentale du CISSS-Montérégie Ouest
- ❖ Les Toits d'Émile
- ❖ Le Virage

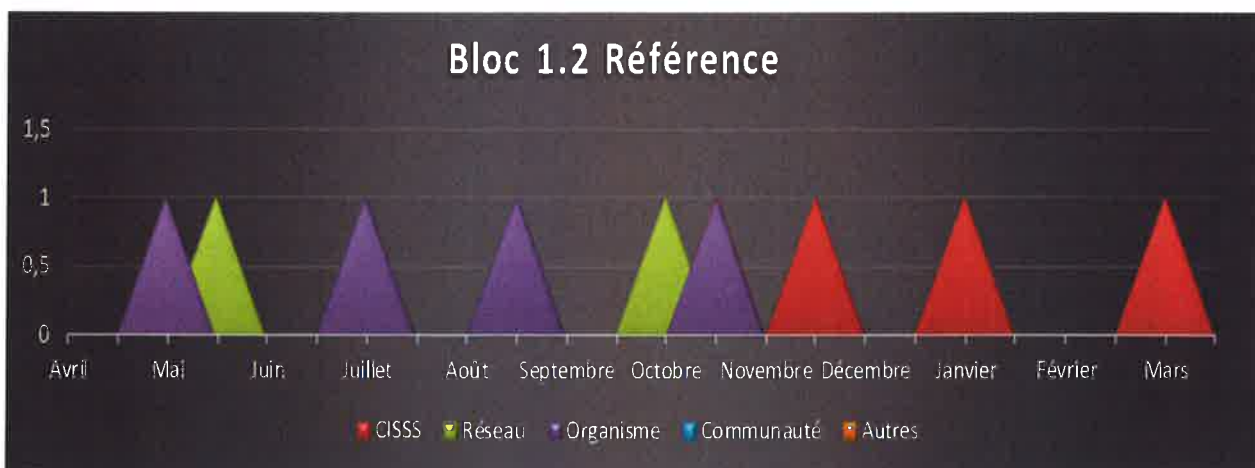
Place aux statistiques

Dans cette partie, vous retrouverez différents tableaux sous forme d'histogrammes ou de secteurs. Ces statistiques servent à démontrer tout ce qui se fait au sein de notre organisme. Par le biais des statistiques *maisons*, nous tenons à bien refléter l'ampleur de notre travail qui répond aux besoins de nos membres ainsi qu'aux personnes utilisant de manière ponctuelle notre organisme.

Nous espérons également refléter le travail que les personnes utilisatrices font en s'investissant dans les différents comités qui sont implantés au Campagnol. Nous pensons que l'opinion des personnes fait partie de l'amélioration de notre ressource. Tout ceci dans le but d'une réappropriation de leur pouvoir de citoyen dans leur ville (territoire de la MRC les Jardins de Napierville



Cette année, nous avons eu 630 présences au Campagnol.

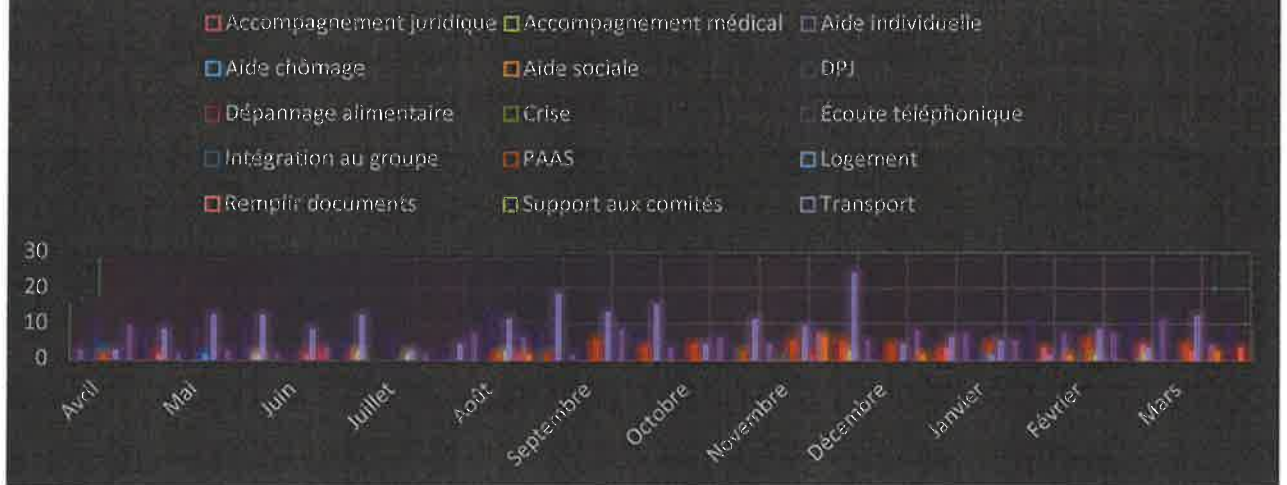


Nous avons eu 10 références dont quatre venant du CISSS Montérégie Ouest, 2 venant du réseau, 4 venant des organismes communautaires de la région : une personne du virage, deux de la Maison du Goéland et une de l'organisme Les Toits d'Émile



Cette année, nous avons accueilli 13 nouvelles personnes qui ont été informées sur notre programmation. Nous avons également référé 21 personnes aux organismes adéquats et dans leur région spécifique pour différentes problématiques ou leurs difficultés. Certaines dans des maisons d'hébergement pour femme dont la Ressource à Chateauguay. En santé mentale, groupe d'entraide Centregens, hébergement santé mentale La Maison du Goéland, pour les gens dans le besoin alimentaire, Sourire Sans Fin, Service d'entraide de St-Mathieu. En défense de droit, le Collectif de Défense de Droits de la Montérégie à Valleyfield. (CDDM)

Bloc 3 - Milieu de vie et accompagnement par le personnel



Aide individuelle : Cette année, nous avons eu 115 interventions en aide individuelle.

Aide sociale : Cette année, nous avons fait 11 interventions concernant l'aide sociale.

Écoute téléphonique : Nous avons fait 147 heures d'écoute téléphonique.

Intégration au groupe : Nous avons fait 10 interventions au groupe.

Remplir les documents : Nous avons aidé 20 personnes pour remplir différents documents.

PAAS : Nous avons rencontré à 45 reprises nos personnes participant au Programme PAAS.

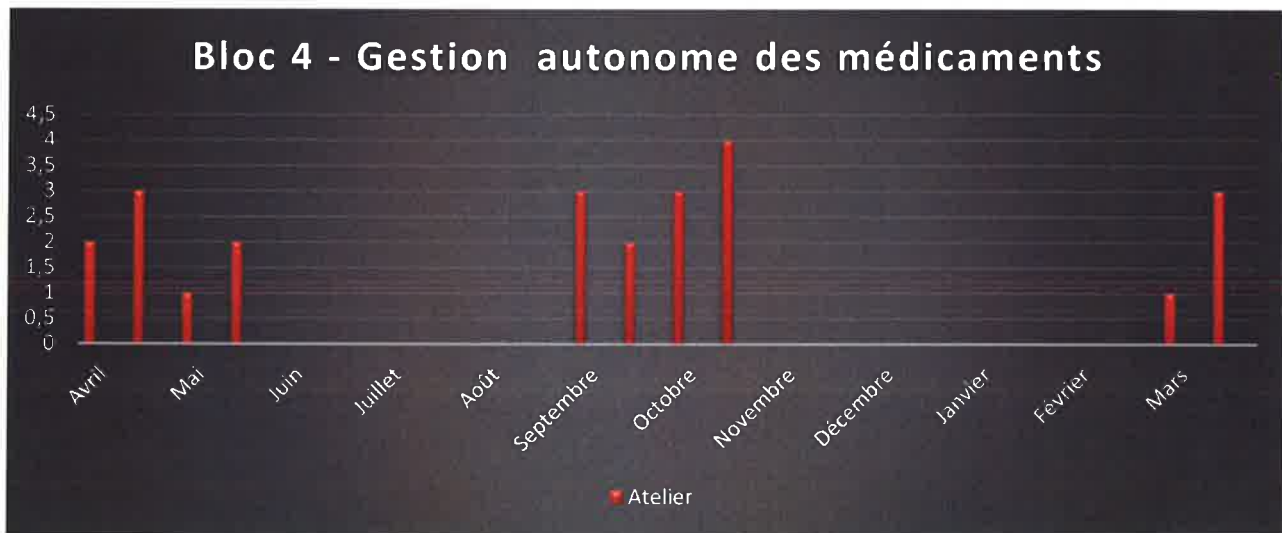
Support au comité : Les membres se sont rencontrés à 10 reprises et chaque fois notre intervenant était présent.

Transport : Il y a eu 204 transports par nos employés.

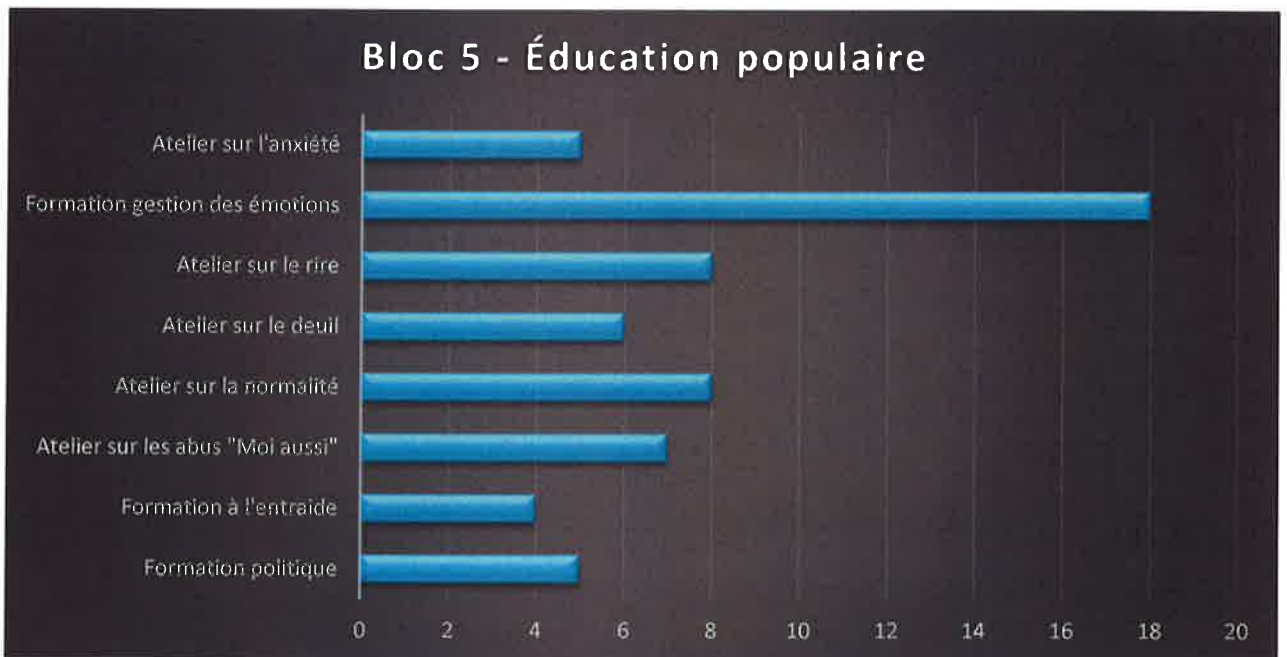


Il y a eu 11 repas servis lors de l'activité du dîner de Noël.

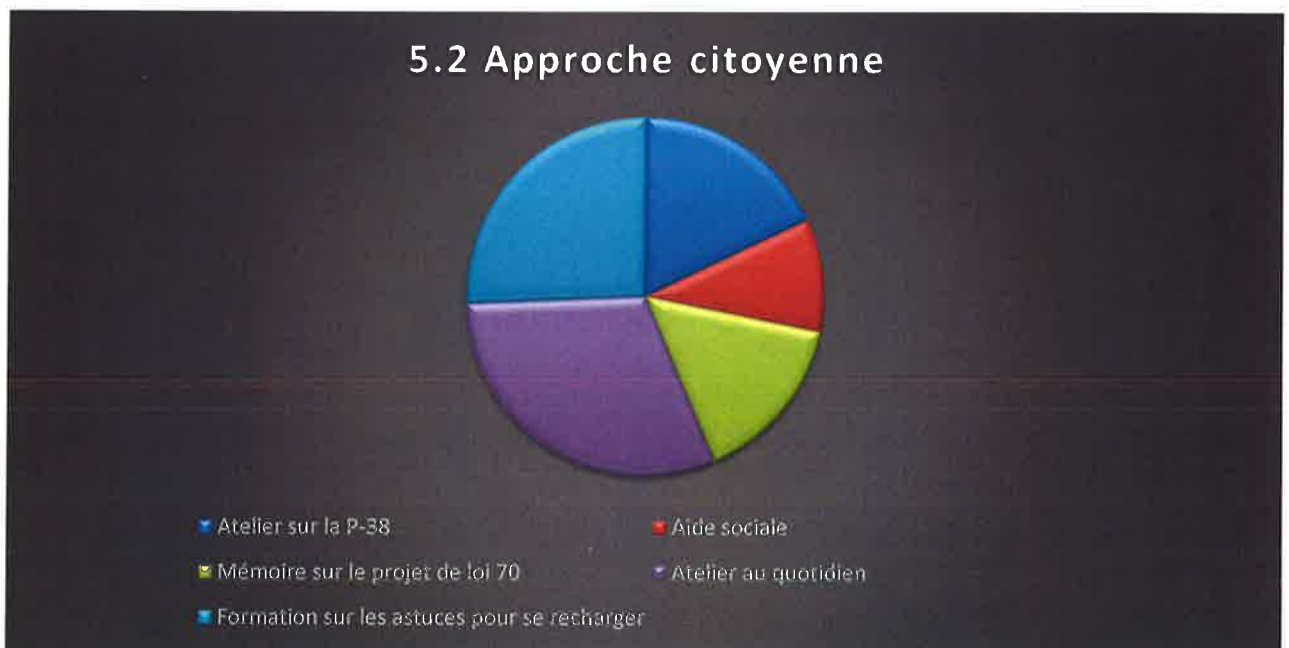
Il y a eu 11 transports fait par les membres.



24 personnes ont assisté aux 5 différents ateliers de la GAM donnés par notre intervenant.

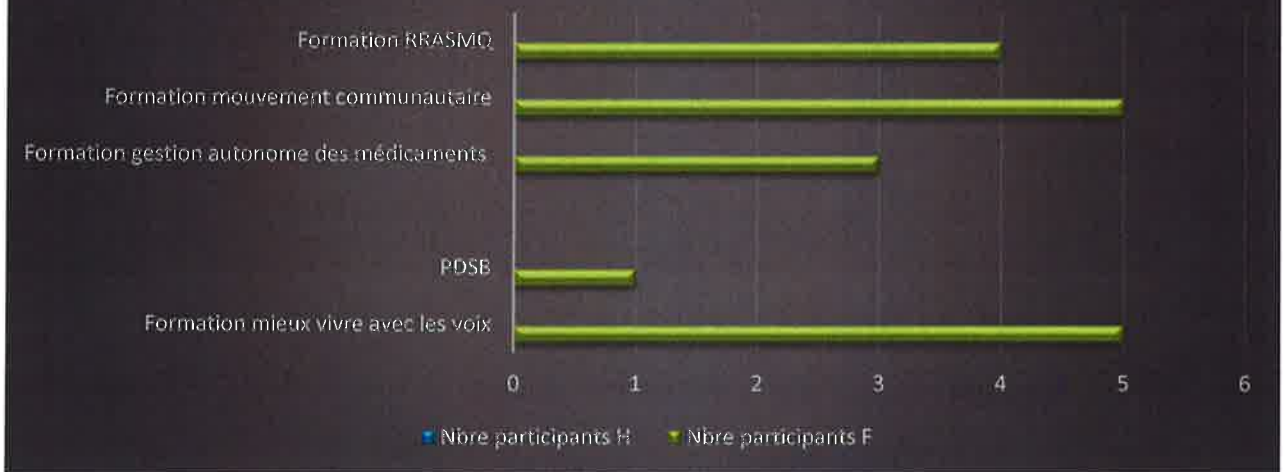


61 personnes ont participé à ces différents ateliers.



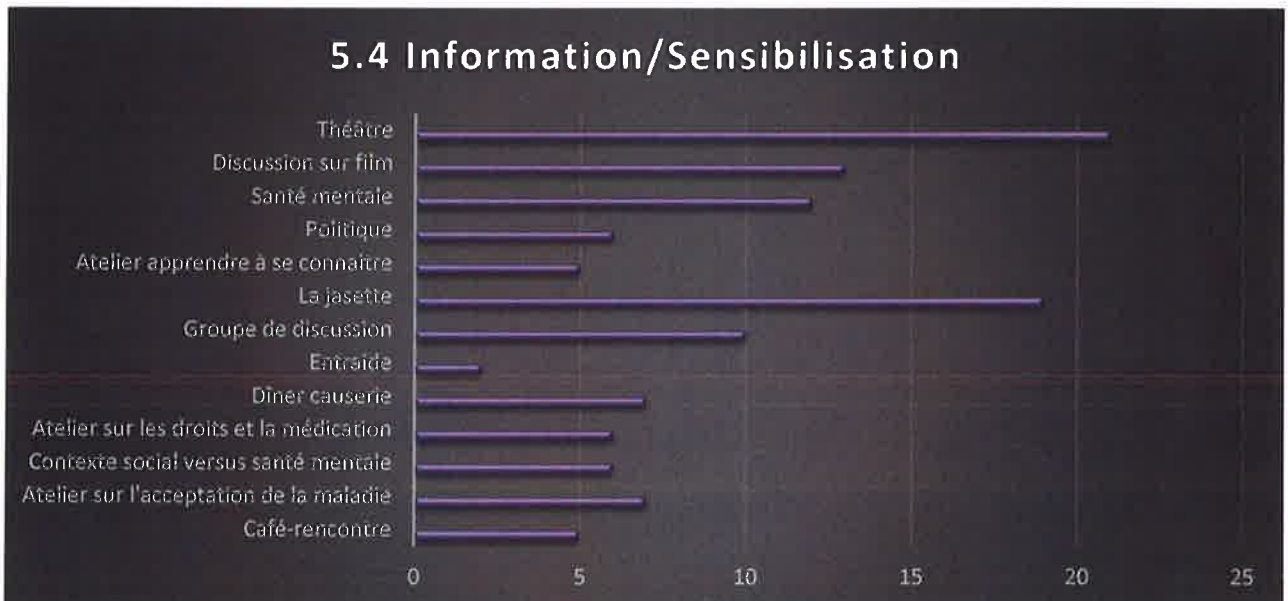
39 personnes ont assisté à nos différents ateliers en approche citoyenne.

5.3 Formations reçues pour les membres et le personnel



18 personnes ont reçu des formations durant l'année.

5.4 Information/Sensibilisation



Il y a eu 119 présences à nos différents ateliers.



Durant l'année, sur Facebook, nous avons eu 1075 vues de nos publications.

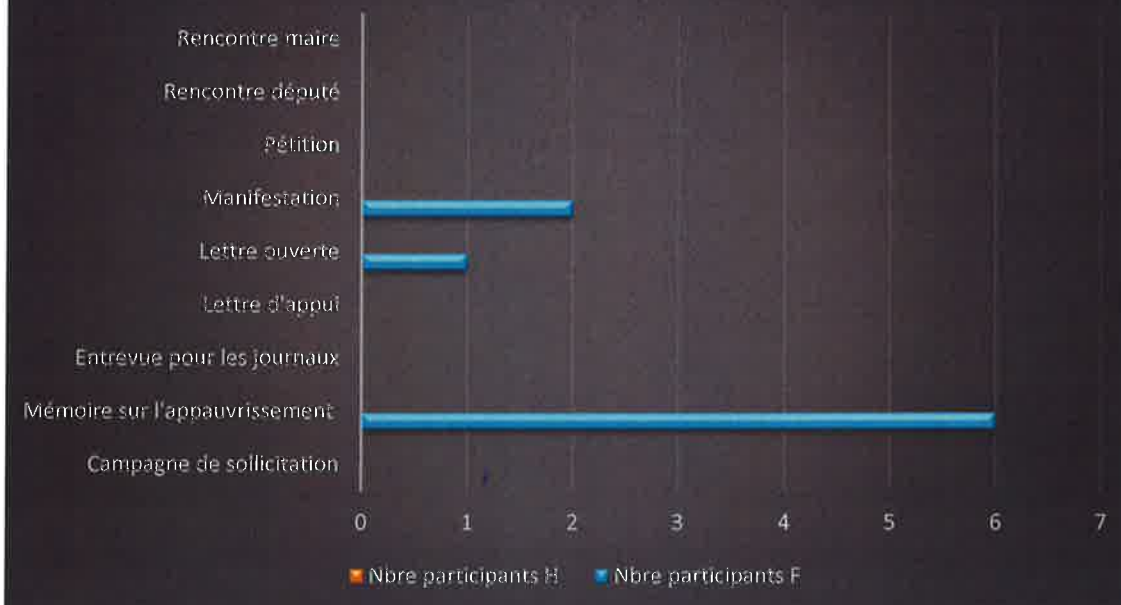
Pour les journaux locaux, nous avons fait 651 articles.

Pour notre site web, nous avons eu 3367 visiteurs.



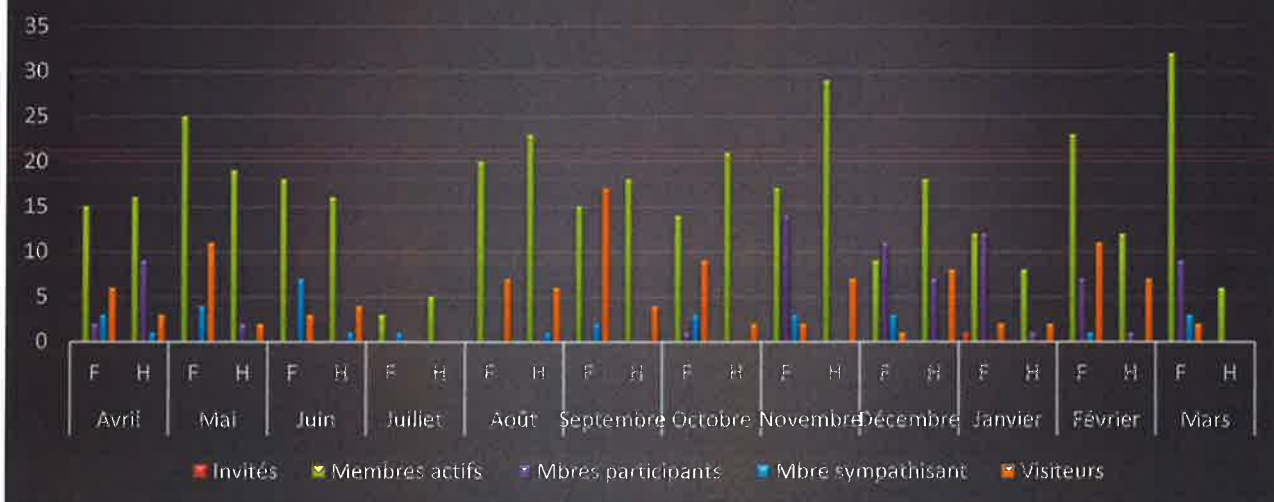
Nous avons eu 288 présences lors de nos activités socioculturelles qui sont ci-haut énumérées.

6.2 Activités collectives



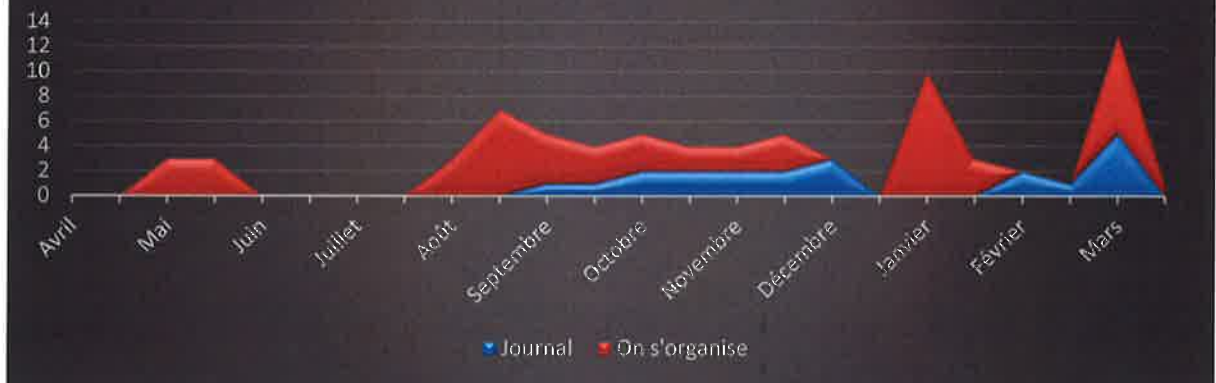
Cette année, nous avons mis nos efforts sur le mémoire sur l'appauvrissement.

Bloc 7 - Vie associative et démocratique Nombre de Membres



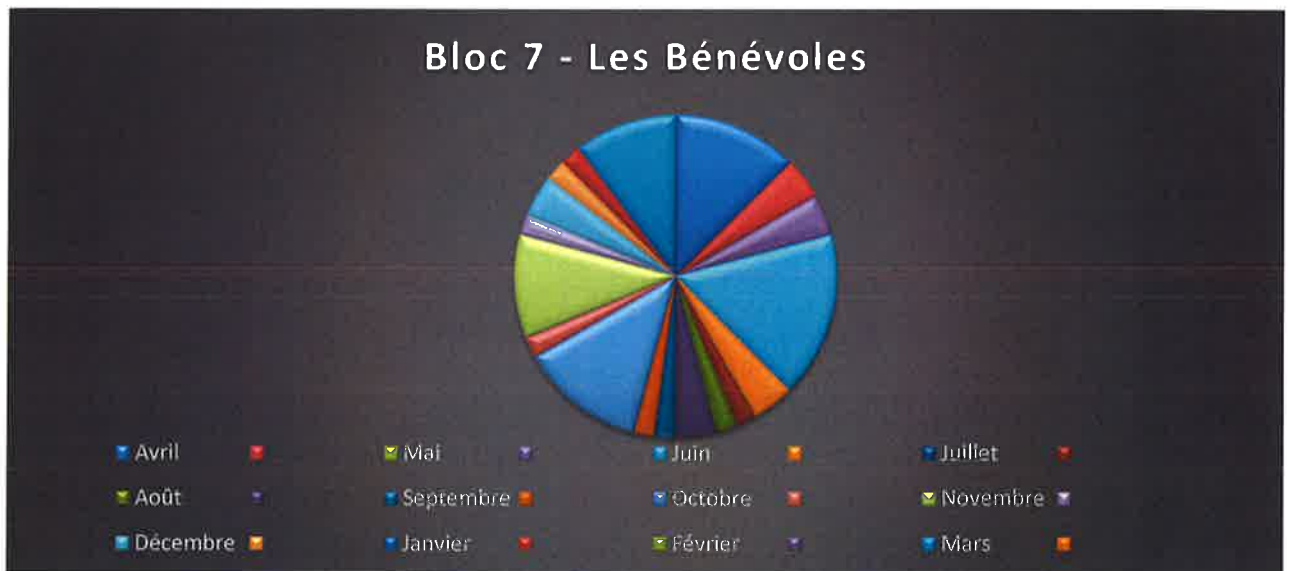
Nous avons 24 membres dont 14 membres actifs totalisant 394 présences dans l'année, 7 membres participants totalisant 76 présences dans l'année 3 membres sympathisant totalisant 33 présences dans l'année. Nous avons eu un total de 116 visiteurs.

Bloc 7 - Vie associative et démocratique Comités



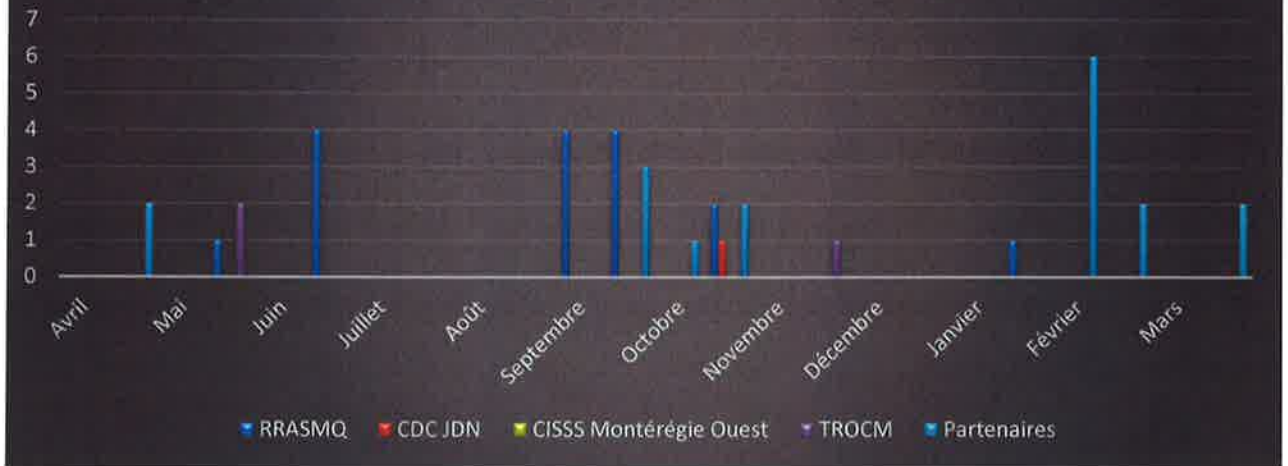
Cette année, il y a eu 13 réunions on s'organise. Nous avons eu 55 présences tout au long de l'année. Concernant le journal, trois journaux ont paru. Pour la confection des parutions, cela a nécessité six rencontres. Trois membres font partie de ce comité pour l'année, cela totalise vingt-une présences en moyenne.

Bloc 7 - Les Bénévoles



48 personnes se sont présentées afin d'offrir 123 heures de temps pour effectuer du bénévolat. Il y a eu 17 supervisions d'effectuées par notre intervenant. Ces supervisions permettent aux bénévoles de s'exprimer, de partager et d'améliorer le travail qui doit être fait.

Bloc 8 - Enracinement dans la communauté



Nous avons eu 6 rencontres au RRASMQ durant l'année, au total 16 présences.

Nous avons participé à 38 rencontres dans nos différents regroupements provinciaux, régionaux.

Nous avons participé à l'AGA et une rencontre de la CDC.

DONS

Nous tenons à remercier les personnes, les commanditaires ainsi que les organismes communautaires, soit pour leurs dons, leur support ou les formations données au Campagnol. Cette contribution est un apport essentiel pour notre organisme.

Identification	Dons reçus
Ville de St-Rémi	Prêt de salle
RIAPAS	Information sur le projet Loi 70
RRASMQ	Prêt du jeu plein la tête
Pharmacie Uniprix Pascal Joly	Formation sur les médicaments
Sylvain Thibault	Atelier sur la mémoire
Camille Cloutier	Sacs en plastique, distributrice d'eau
Myriam Paré	Atelier sur la P38
Nathalie Gerrior	Vaisselle, Vêtements
Mathieu Beaudin	Disques compacts, Équipement de hockey, Wii, Playstation 3
Alain Primeau	Distributrice d'eau
Stéphanie Beaudin	Jeu « On Connait la Chanson volume 2 »
Sylvie Pelletier	Jeu « On Connait la Chanson volume 1 »
Thérèse Fortier	Bols en plastique
Gislaine Paquette	Bols en plastique

Les Bénévoles



Merci à tous nos bénévoles

de l'année 2017-2018

C'est vous qui faites la différence!

Nous ne pouvons pas passer sous silence tout le bénévolat qui se fait au Campagnol. Que ce soit pour faire des ateliers, des repas, de l'entretien extérieur ainsi que le nettoyage de la ressource.

Mesdames : Rachelle Ainsley, Aline Belhumeur,
Camille Cloutier, Thérèse Fortier,
Gislaine Paquette, Ginette Brasseur
Sylvie Pelletier.

Messieurs : Martin Lafontaine, Robert Poissant, Sylvain Thibault

Merci

Nos bénévoles de l'année

2017/2018

Camille, Robert, Rachelle et Sylvie



Conclusion

Comme vous l'avez constaté, le Campagnol a donné différents ateliers et formations tout au long de l'année, a été à l'écoute des membres et ce malgré le fait qu'il n'y ait eu qu'un seul travailleur pendant plusieurs mois.

Il serait important de vous rappeler qu'à notre dernière AGA, le membership était moindre, cependant les employés n'ont pas baissé les bras. Nous avons réussi à augmenter notre nombre de membres passant de 14 à 24 membres. Cette année, nous aurons à mettre l'emphase sur l'augmentation au niveau de l'adhésion.

Il est important de souligner qu'un organisme tel que le nôtre ne peut fonctionner sans l'apport des membres utilisateurs. C'est ici que prend tout le sens de notre philosophie, du «par», du «pour» et du «avec», par les membres, pour les membres et avec les membres. Cette façon de faire se vit de plusieurs manières en s'impliquant dans des activités comme le «on s'organise» afin de préparer la programmation, de s'impliquer dans différents comités et pour ceux qui le désirent, participer à des représentations. Tout cela dans le but de faire avancer la santé mentale, de mettre fin aux préjugés en faisant des écrits comme le mémoire « L'appauvrissement du plus pauvre des pauvres ».

Encore une fois, nous désirons remercier, Sylvie, Robert, Camille et Rachelle pour leur implication dans l'animation de différents ateliers et pour leur présence soutenue tout au long de l'année.

En terminant, plus les membres seront présents, plus le Campagnol sera vivant.

Monsieur Mathieu Beaudin
Intervenant

Nicole Malo
Directrice générale

Album photo 2017-2018



Dek hockey

Jeu questionnaire



Bingo « Plein la tête »



Improvisation, c'est le caucus



Taïchi



Tricot



Fête de Noël



Verger Blair



Présence de notre intervenant à L'Assemblée Nationale



Partenaires du milieu



UNIPRIX Pharmacie
Jbeili, Chouinard et Joly
897, Notre-Dame
St-Rémi, QC, J0L 2L0

Centre Local d'emploi de Saint-Constant
126, Rue Saint-Pierre
Saint-Constant, QC, J5A 2P1

**Emploi
et Solidarité sociale**



Ville de Saint-Rémi
105, Rue de la Mairie
Saint-Rémi, QC, J0L 2L0

Caisse Desjardins des Moisson
810, Rue Notre-Dame
Saint-Rémi, QC, J0L 2L0



Coopérer pour créer l'avenir



Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu
30, Boulevard du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J3B 5J4

